

RENCONTRE A la librairie Kléber

Accorder un temps de parole aux jeunes réfugiés...

Journaliste à Mulhouse, attentive aux questions sociales et à l'immigration, Frédérique Meichler a mis son savoir-faire à disposition d'un jeune réfugié afghan. Il en résulte le récit d'un périple qui donne un visage humain à un sujet trop souvent dévoyé par le débat politique.

DNA : Comment est né ce projet de livre avec Abdulmalik Faizi ?

Frédérique Meichler : J'ai croisé Abdulmalik une première fois lors d'une manifestation de soutien à des élèves sans papiers, organisée par des enseignants du lycée professionnel Charles-Stoessel, à Mulhouse. Je couvrais la manifestation pour « L'Alsace ». Quelque temps après, j'ai été contactée par la documentaliste de l'établissement, Sylvie Gabriel, qui m'a parlé du souhait de ce jeune lycéen afghan de raconter son histoire pour en faire un livre. À cette même époque, Philippe Schweyer, directeur de Médiapop Éditions, m'avait fait part de sa volonté de publier un ouvrage dans sa collection *Ailleurs...* Une heureuse coïncidence.

Comment avez-vous procédé pour écrire ce témoignage ?

F.M. : J'ai rencontré régulièrement Abdulmalik, on se retrouvait les lundis, pour un entretien au long cours. Je le questionnais, je recueillais son témoignage, brut, en ne sachant pas trop encore comment nous allions procéder par la suite. Cela a pris plusieurs mois, avec parfois de longues interruptions. Pendant cette période, je me suis beaucoup documentée sur l'Afghanistan.

La première difficulté était de trouver les mots justes pour ce récit. Il y a eu des moments délicats, avec des silences, quand je devais l'interroger, par exemple, sur sa famille.

Concernant son périple, il avait des souvenirs très précis. Mais ces éléments étaient déconnectés du contexte géographique et temporel.

Nous avons passé beaucoup de temps à définir où et quand tous ces événements s'étaient passés, à reconstituer le puzzle de son itinéraire, en tentant de nous approcher le plus possible de la vérité. C'était indispensable pour ancrer ce récit dans la réalité, le rendre concret.

L'apport des dessins de Bearboz a été déterminant pour donner corps à ce qu'il a vécu.

C'est un récit sans parti pris, en rupture avec un environnement médiatique où la question de l'immigration et des réfugiés est très politisée...

F.M. : Pour Abdulmalik, ce travail a été salutaire, il l'a aidé à traverser des épreuves ici.



Frédérique Meichler et Abdulmalik Faizi. PHOTO L'ALSACE

L'épreuve d'être privé des siens, mais aussi de vivre au jour le jour, sans connaître de quoi le lendemain sera fait. Pour moi, ce qui est déterminant, c'est de mettre un visage, une voix, des mots, sur la question de ces jeunes mineurs isolés étrangers. Sortir précisément du traitement médiatique de la question de l'immigration et des demandeurs d'asile, de la récupération politique nauséabonde...

Abdulmalik Faizi est parti à 15 ans, du jour au lendemain, sans destination. Son installation à Mulhouse est fortuite. Vous-même avez un enfant de cet âge, ça a dû vous interpeller ?

F.M. : Lorsqu'il est parti, il avait l'âge de mon plus jeune fils. Penser qu'un gamin se retrouve sur les routes, dans le désert, la montagne, la mer, des grandes villes, aux mains de passeurs plus ou moins scrupuleux... Il a fait preuve d'un courage étonnant. On peut mesurer d'ailleurs, à la lecture de son récit, le chemin parcouru, son intelligence du monde. Très vulnérable au début, il s'est forgé petit à petit une carapace pour survivre.

Dans son livre, il remercie la France et pourtant rien ne garantit qu'il fera sa vie ici...

F.M. : Abdulmalik parle de la France comme d'un pays qui lui a offert la paix et la liberté. Il a trouvé ici la sécurité, un lieu pour se poser, recommencer à vivre. Même si sa situation demeure fragile, il a trouvé ici des soutiens, des adultes formidables et en premier lieu, ses enseignants, l'assistante sociale du lycée... mais aussi des personnes anonymes qui ont appris ses difficultés et qui ont ouvert leur porte.

PROPOS RECUEILLIS PAR CHRISTIAN BACH

► « Je peux écrire mon histoire », Abdulmalik Faizi, Frédérique Meichler, Bearboz pour les dessins, Médiapop Éditions. Rencontre avec les deux auteurs samedi 14 juin, à 16h30, à la Librairie Kléber à Strasbourg, en partenariat avec le Club de la presse.